

SEMINAIRE

« Les relations Maroc-Algérie : les leviers d'une stratégie de coopération au service de la construction maghrébine »

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**Rabat
Mercredi, 31 octobre 2012**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de ce séminaire consacré à la discussion des conclusions du rapport provisoire de l'étude sur « les relations Maroc-Algérie : les leviers d'une stratégie de coopération au service de la construction maghrébine ».

L'intérêt porté par l'IRES à cette thématique s'est amplifié suite au Discours Royal du 6 novembre 2011, à l'occasion du 36^{ème} anniversaire de la Marche verte, dans lequel Sa Majesté Le Roi s'est prononcé pour la construction d'un nouvel ordre maghrébin « ... qui transcende l'enfermement dans les postures figées et les antagonismes stériles, et ouvre la voie au dialogue, à la concertation, à la complémentarité, à la solidarité et au développement ».

Le Maghreb figure, en effet, parmi les régions les moins intégrées économiquement à l'échelle mondiale avec un commerce intra-régional se situant à peine à 3% du commerce extérieur global des pays maghrébins, avec des flux d'investissements intra-maghrébins presque dérisoires, en raison notamment de politiques économiques qui ne sont pas toujours convergentes et une mobilité des personnes entravée, notamment, par la fermeture des frontières terrestres entre le Maroc et l'Algérie. L'absence d'intégration au Maghreb génère un coût, évalué selon plusieurs études nationales et internationales, entre 2 à 3 points du PIB, sans compter les effets indirects, en termes de non attrait des IDE qui privilégient les marchés intégrés.

Soucieux de contribuer au débat sur la relance de l'intégration maghrébine, l'IRES a pris part, par ailleurs, aux travaux de la conférence, organisée par la Présidence de la République Tunisienne et la Banque Africaine de Développement à Tunis, le 14 septembre 2012, sur le thème "Libérer le potentiel de l'Afrique du Nord grâce à l'intégration régionale : défis et opportunités".



Mesdames et Messieurs

En préparation au lancement de l'étude sur les relations entre le Maroc et l'Algérie, l'Institut a organisé en février 2012 un séminaire, auquel ont pris part des experts maghrébins et européens, pour approfondir la réflexion sur la réalité de ces relations et préciser, in fine, les termes de références de cette étude. Ce séminaire a permis de mettre en relief quelques conclusions préliminaires :

- Les relations Maroc-Algérie sont des relations de voisinage à fort potentiel, malgré leur caractère difficile, lié aux divergences politiques sur certaines questions sensibles. Leur développement harmonieux suppose, toutefois, une forte implication des opérateurs privés des deux pays pour créer les relais nécessaires à même de pérenniser les échanges commerciaux et de les libérer des ambivalences de l'agenda politique.
- La dynamisation des relations bilatérales requiert l'harmonisation des réglementations régissant les échanges commerciaux, l'assouplissement de la réglementation des changes ainsi que la concrétisation du projet de création d'une banque régionale d'investissement. Elle suppose, aussi, la mise en place d'un système d'assurance des exportations et la promotion des investissements croisés dans plusieurs domaines structurants.
- Le contexte de la crise systémique et ses effets structurels confrontent les deux pays à des enjeux d'une grande ampleur. La réponse à ces enjeux passe nécessairement par une coopération bilatérale intense. Celle-ci est d'autant possible que les deux pays disposent de plusieurs complémentarités leur permettant d'exploiter de nouveaux gisements de création de richesse et de génération d'emplois.



Mesdames et Messieurs

Les relations commerciales entre le Maroc et l'Algérie ont connu une progression encourageante au cours des dernières années pour atteindre un volume annuel moyen des échanges de près de 8 milliards de dirhams entre 2000 et 2010. Le Maroc est devenu ainsi l'un des principaux partenaires commerciaux de l'Algérie au niveau africain et arabe.

Malgré ces évolutions, les échanges commerciaux entre les deux pays demeurent faibles et ne dépassent pas 3% de leurs échanges extérieurs. Ils sont de surcroît caractérisés par un déséquilibre chronique qui profite davantage à l'Algérie, même si le taux de couverture des importations par les exportations du Maroc a enregistré une certaine amélioration, passant de 13% en 2002 à 20% à fin novembre 2011.

Le développement des relations économiques entre le Maroc et l'Algérie aurait des retombées bénéfiques sur les deux pays et favoriserait la construction d'un avenir commun meilleur. Cela permettrait aux deux pays de s'ériger en tant que pôle de production et d'exportation vers les marchés avoisinants d'Afrique et d'Europe.

Mesdames et Messieurs

L'étude de l'IRES sur les relations Maroc-Algérie fait partie du programme « compétitivité globale et positionnement du Maroc dans le système mondialisé ». Elle a pour objet de mettre en évidence les facteurs de blocage qui limitent le développement harmonieux de ces relations et d'identifier les leviers d'actions à même de libérer leur potentiel et de les hisser à leur niveau légitime.

Le caractère multidimensionnel de l'étude et sa complexité ont rendu nécessaire le recours à une approche éclectique, fondée sur plusieurs instruments d'analyse complémentaires (analyse historique, approches géopolitique et géoéconomique, démarche de communication stratégique...) et ce, pour cerner les principaux contours des relations Maroc-Algérie, décrypter leur dynamique et mettre en perspective leur évolution.



Pour cela, les termes de références de l'étude ont été articulés autour de trois axes interdépendants, en l'occurrence :

- le diagnostic approfondi des différentes dimensions des relations Maroc-Algérie (politique, géopolitique, diplomatique, économique, socioculturelle...), en mettant en relief les rapports de force entre les deux pays sur les plans régional et international.
- l'identification des facteurs de blocage des relations Maroc-Algérie et l'évaluation de leurs coûts pour chacun des pays.
- les perspectives des relations entre le Maroc et l'Algérie, en se référant à quelques scénarios probables et la proposition de pistes de solutions pour sortir de l'impasse actuelle.

Mesdames et Messieurs

Ce sont là les contours généraux de l'étude dont les résultats préliminaires seront discutés dans le cadre de ce séminaire. Je reste persuadé que le débat auquel nous aurons droit aujourd'hui contribuera à approfondir les résultats du diagnostic de l'étude sous revue et à enrichir ses recommandations.

Je vous remercie de votre attention.

